

BRÈCHE & ROULAGE

D'une place à l'au



Plantation des arbres place de la Brèche.

Bruno Derbord

Les différentes parties de la place de la Brèche s'ajustent comme les morceaux d'un grand puzzle. En bas de la Brèche, la place des Martyrs de la Résistance nous a dévoilé son nouveau visage. Au moment où était parachevée l'esplanade de la République avec la plantation des arbres qui viendront entourer la future fontaine. De l'autre côté, les travaux ont démarré sur la partie sud de l'esplanade et le bas de l'avenue de Verdun. Tandis que plus haut, la place du Roulage poursuit son avancée avec la livraison de la rue de la Gare et le lancement du jardin de l'Orangerie.

Véronique Bonnet-Leclerc

La place des Martyrs de la Résistance

Conçue en concertation avec les associations de résistants, de déportés et des victimes de la Guerre et les services de l'État, la place des Martyrs de la Résistance s'est faite en harmonie entre les différents interlocuteurs, la Ville et les architectes. L'idée étant de créer un grand espace à la mémoire de nos disparus, un lieu épuré réservé au recueillement et aux cérémonies commémoratives. Il s'agissait aussi de relier ces lieux qui vont du monument situé en bas des escaliers de la rue du Rempart à l'ancienne maison de la Gestapo rue Alsace-Lorraine. Aussi l'architecte,

Gérard Lancereau, avait-il proposé d'aménager la nouvelle place en forme de "triangle de la mémoire", légèrement esquissé, dessiné par des arbres – des gleditsias – et le revêtement au sol. Achevée en février, la nouvelle place des Martyrs de la Résistance répond aux attentes et laisse apparaître une vaste perspective qui était jusqu'ici difficilement perceptible. Une réussite du point de vue architectural mais aussi dans sa fonctionnalité car la nouvelle place qui a vu le jour relie parfaitement les lieux et le dernier restaurant à la nouvelle esplanade et aux autres cafés. ■

L'esplanade de la République

(partie circulée)

Alors que s'achevaient les travaux à l'extrémité nord de l'esplanade, était lancé l'aménagement à l'opposé, à l'extrémité sud. Dans la continuité de l'esplanade piétonne déjà réalisée, cette partie, qui s'étend de la rue Ricard à la rue Pérochon et l'avenue de Verdun, va être elle aussi pavée. Des pavés identiques à ceux que nous foulons déjà du côté des restaurants mais posés différemment, en arceaux, pour bien matérialiser qu'il s'agit ici d'une voie "circulée". La rue Pérochon sera d'ailleurs elle aussi réalisée avec ce même pavage pour faire la jonction entre nos deux grandes places. Fin février, la contre-allée située devant la BNP, la Société générale et l'agence Foncia-Gatineau était

coupée à la circulation pour permettre les premiers travaux. En revanche, tous les flux de circulation sont maintenus, qu'il s'agisse de ceux qui vont de la Brèche vers la rue Ricard ou de ceux qui montent de la rue du Temple vers l'avenue de Verdun ou la rue Pérochon. La partie de la rue Ricard entre les deux esplanades sera elle aussi pavée. Enfin, le terre-plein en bas de la Brèche va accueillir le Pôle transport, c'est-à-dire les abris destinés aux usagers des bus et les arrêts des différentes lignes, un partenariat Ville et CAN. Les arbres actuels sont conservés et le sol sera réaménagé dans l'esprit de l'autre partie de l'esplanade, avec une grave calcaire mais cimentée. ■



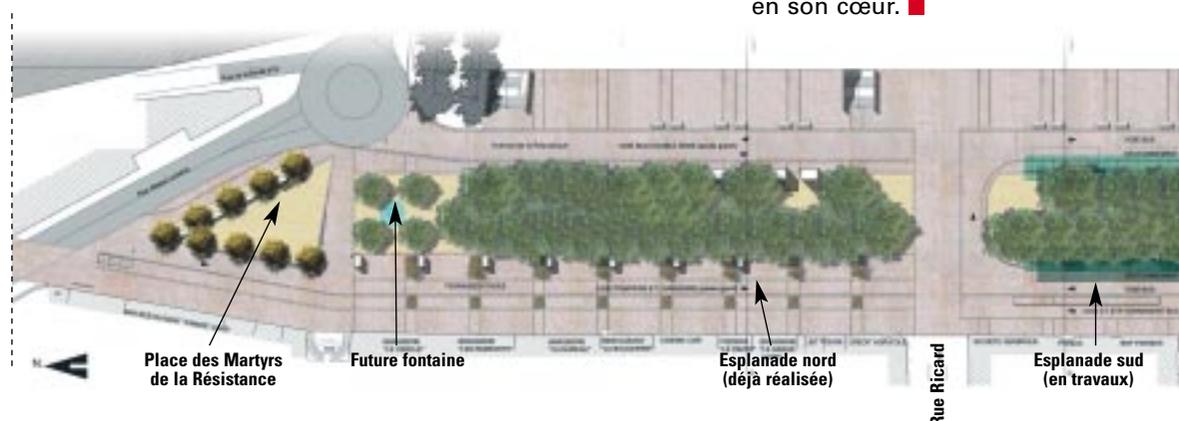
La partie sud de l'esplanade de la Brèche.

Bruno Derbord

L'esplanade de la République

(partie piétonne)

Les travaux de finition se poursuivent sur notre nouvelle esplanade piétonne, régulièrement envahie de promeneurs et souvent utilisée pour des événements. Du marché de Noël à la prochaine fête du pain (en mai), en passant par le Téléthon, notre nouvelle promenade a très vite trouvé sa place à jouer dans la ville au point qu'on a aujourd'hui du mal à imaginer les lieux avant ! Les plantations ont été réalisées juste avant le printemps comme il se doit, des petits ifs et des rosiers dans les jardinières qui soulignent les terrasses. De plus, quatre jeunes platanes ont été plantés pour entourer la nouvelle fontaine qui ornera les lieux et qui est actuellement en cours de fabrication. Une fontaine circulaire de 6 mètres de diamètre agrémentée d'une boule métallique en son cœur. ■





Bruno Derbord

tre, les morceaux du puzzle

Avenue Bujault et point recyclage

L'avenue Bujault, entre la rue Pérochon et l'avenue de Verdun fait partie intégrante du projet. Aussi a-t-elle été partiellement refaite en ce début

d'année : les réseaux souterrains et les aménagements de trottoirs en bas de l'avenue de Verdun ont été réalisés le plus rapidement possible pour ne pas pénaliser les commerçants. Là aussi, des pavés posés en arceaux

vont être posés pour prolonger l'esplanade et dessiner la partie circulée et la partie piétonne. Les nouveaux trottoirs vont accueillir un point recyclage, identique à celui déjà installé sur l'esplanade près de la place des

Martyrs de la Résistance : trois conteneurs enterrés, qui sont destinés au verre et aux déchets "propres et secs" (papier, carton...). Il s'agit d'ailleurs des premiers conteneurs enterrés en centre-ville. ■

Jardin de l'Orangerie

Depuis février, la place de l'Orangerie, qui accueillait autrefois l'Office de tourisme, est à son tour en pleine transformation. L'objectif étant d'y aménager un jardin en terrasses. Des terrasses en béton lavé imaginées par l'architecte Gérard Lancereau, qui accompagneront la déclivité des lieux, entre la rue Pérochon et l'avenue de Verdun. Ces espaliers construits en diagonales seront soulignés par des haies de différentes espèces mais à floraison blanche et des arbres, des albizziers à fleurs vaporeuses. Les travaux devraient se terminer fin mai eux aussi, sous réserve d'impondérables sur le chantier ou d'intempéries, mais les plantations seront faites comme il se doit, à l'automne, pour ne pas faire subir une éventuelle canicule cet été aux arbres et arbustes. ■

Place du Roulage (partie haute)

La jonction entre la place du Roulage et la place de la Brèche se déroule parfaitement et les équipes coordonnent les deux chantiers le mieux possible pour réduire les nuisances et maintenir des flux de circulation malgré les travaux. Une gageure car il s'agit à la fois de rénover tous les réseaux souterrains et de refaire entièrement les chaussées et les trottoirs. La rue de la Gare, où des problèmes sur le réseau de France Télécom avaient ralenti les travaux, a été livrée avant le printemps. Les commerçants qui ont souffert du chantier ont d'ailleurs été entendus par la Ville qui a organisé une

commission spéciale de règlement amiable (lire encadré). Rappelons que le projet final de la place du Roulage compte autant de places de stationnement que les anciens aménagements et que toutes les places ont été positionnées en concertation avec les commerçants et riverains. Début mars, c'est le rond-point central qui a été aménagé avec la plantation d'arbres et d'arbustes. Des albizziers identiques à ceux qui seront plantés dans le jardin de l'Orangerie. Tandis que la rue Pérochon accueillera des gleditsias. Rue de la Gare, en revanche, l'implantation des réseaux souterrains ne permet pas la plantation des mêmes essences mais d'arbres moins volumineux, installés dans des vastes bacs. Enfin, c'est aussi fin février que l'avenue de Verdun est passée en double sens, comme le prévoyait le projet dès l'origine. ■



Bruno Derbord

Rue Pérochon

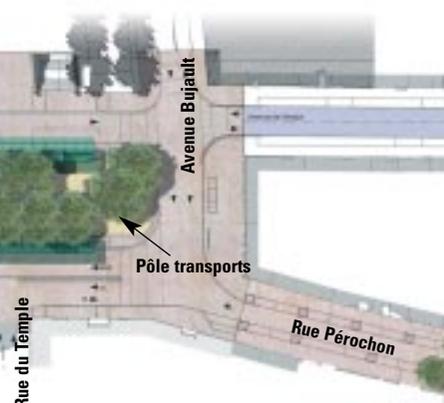
Depuis le 2 mars, les travaux se sont déplacés de l'entrée de la rue Mellaise, qui est achevée, à l'entrée de la rue du Petit-Banc où sont posés des pavés. Juste à côté du nouveau parking aménagé à la place d'un ancien bâtiment municipal. La rue Ernest-Pérochon est en travaux dans sa partie haute jusqu'à la fin mai mais la Poste reste quoi qu'il en soit toujours accessible. Rénovation des réseaux souterrains, installation d'un nouvel éclairage public et enfin, pose de pavés en arceaux, comme plus bas sur l'esplanade de la République. La deuxième partie de la rue Pérochon, qui va de la Poste à la Brèche, sera réalisée plus tard, après l'avenue Bujault, et fera la suture entre la Brèche et le Roulage. ■

De la place des Martyrs de la Résistance à la place du Roulage, nous découvrons la cohérence du projet qui passe par les deux esplanades de la Brèche.



Commission spéciale

Les commerçants de la place du Roulage, qui ont subi un préjudice en raison des travaux cet hiver, ont été entendus par la municipalité qui a créé une commission spéciale de règlement amiable. Tous ceux qui estiment avoir souffert en raison du chantier ont pu transmettre leurs doléances à l'association des Vitrites de Niort. La commission est présidée par une personne désignée par la présidente du Tribunal administratif de Poitiers et comporte deux représentants de la Ville, deux représentants de la CCI, un représentant de la Chambre des métiers, un représentant du trésorier payeur général et un rapporteur.



Musée d'Agesci
Le coup de cœur du mois

Avec la complicité de la conservation des musées, Vivre à Niort vous dévoile chaque mois une œuvre significative du nouveau musée d'Agesci dont nous sommes loin d'avoir encore exploré tous les trésors.



Berthand Renaud

Étonnante, cette armure en fer incrusté d'or qui nous vient de Perse. Son originalité : du haut de ses 22 cm, elle était destinée... aux bébés et aux enfants en très bas âge. Datée du XVI^e siècle, cette armure d'apparat, dont l'intérieur est doublé de tissu rappelant le cachemire, était un cadeau offert en signe de dignité aux enfants de rang princier. Cette œuvre a dû coûter très cher et n'était sans doute portée que lors d'occasions officielles. La technique typiquement orientale, qui ressemble à de la marquetterie, fait apparaître des dessins de fleurs et des inscriptions coraniques au rôle protecteur. Une technique qui donnera naissance, plus tard, au célèbre art de

la ville espagnole de Tolède, fortement influencé par la culture arabe. Cette pièce fait partie de la collection d'art islamique qui se niche, au premier étage du musée d'Agesci, dans un moucharabieh de bois éclairé par fibre optique. Elle provient du legs effectué en 1914 par Charles-Pascal Piet-Lataudrie. Des ivoires gothiques aux émaux de Limoges du XVI^e siècle en passant par les étains et les cuivres, ce legs est l'un des plus importants du musée niortais. Dans la salle qui porte désormais le nom de ce généreux donateur figure, déposé par l'État, son portrait peint par Jules-Bastien Lepage. ■

SUR VOTRE AGENDA

Voici les prochaines séances des Conseils de quartier, bien sûr ouvertes au public :

- Tour-Chabot-Gavacherie, le 3 avril à 20h30 à la Maison de quartier.
- Centre-ville, le 2 avril à 18h30 à l'Hôtel de Ville, salle de justice de paix.
- Souché, le 10 avril à 20h30 à la Maison de quartier.
- Sainte-Pezenne, le 12 avril à 20h30 au château de Chante-mele.

Le saviez-vous ?

Depuis le 11 janvier, les Radio taxis niortais ont abandonné leur système radio pour devenir Les taxis niortais. Leur système de radiotéléphone, novateur dans les années 80, était aujourd'hui dépassé. Exit la friture sur la ligne et les mauvaises communications, la technologie s'est mise au service des 13 taxis formant le Groupement d'intérêt économique (GIE) avec un système central d'appels téléphoniques. Les demandes de courses sont désormais gérées au téléphone, par des opératrices qui peuvent les proposer en temps réel au taxi le plus proche ou à celui qui est disponible, grâce à un GPS. Le numéro est inchangé et demeure accessible 24 h/24 pour toute réservation de course de 5h30 à 23h, jusqu'à minuit certains soirs. ■

Numéro d'appel des taxis niortais : 05 49 24 60 00.

3 - 7 AVRIL

La Semaine du goût aux Halles avait remporté un gros succès.



Fête du fromage

Fort du succès rencontré lors de la Semaine du goût (700 enfants présents), en octobre dernier, la Société d'économie mixte (SEM) des Halles lance la Fête du fromage, du 3 au 7 avril. La SEM accueille pour l'occasion les enfants des écoles niortaises sur deux ateliers différents. L'un animé par l'association La route du Chabichou qui propose une mini-exposition sur le fromage de chèvre avec l'explication de sa fabrication et une dégustation de ce produit fabriqué dans notre département. Le second atelier est tenu par les Francas et propose aux écoliers de découvrir le fromage de façon ludique. L'objectif est de sensibiliser et d'initier les plus jeunes au goût en général et à celui du fromage en particulier, qu'il soit de chèvre, de brebis ou de vache. Gageons que les enfants ne seront pas avares de questions sur le sujet, certains découvrant tout à coup qu'il existe autre chose que des pâtes insipides ! ■

Du 3 au 7 avril, de 9h à 12h, dans l'allée des Halles au-dessus de la rue Brisson.

Portrait(s) d'une ville en ébullition

Depuis la rentrée 2006, des centaines d'élèves sillonnent la ville, appareil-photo en bandoulière, dans le cadre du projet "Niort dans l'objectif". Ils créeront l'événement à la Brèche le 13 avril prochain.

Peut-être, au hasard d'une rue, avez-vous remarqué des écoliers, le nez en l'air, admirant qui un balcon en fer forgé, qui les traces défraîchies d'une enseigne murale d'un autre siècle... Toujours armés d'appareils numériques et encadrés par des enseignants, ces photographes en herbe sont partis à la découverte de leur ville depuis la rentrée 2006. "Le projet Niort dans l'objectif, porté à la fois par la Ville et par l'Education nationale, avec l'aide du CDDP et de l'association Pour l'instant, concerne 17 classes réparties sur 8 établissements, explique Michèle Guitton, conseillère pédagogique en art visuel pour le département. On y retrouve aussi bien des enfants de maternelle que des lycéens, soit plus de 400 élèves au total !"

Une chaise et des couleurs

"Notre propos était d'aider les enfants à porter un regard neuf sur une ville aujourd'hui en pleine ébullition, poursuit Michèle Guitton. A cette fin, chaque enseignant intéressé par le projet a pu définir, seul ou de façon collégiale, des orientations, souvent originales." Une classe de CE2 a ainsi choisi de se promener dans Niort... avec une chaise, immortalisée dans des lieux chaque fois différents ! Une deuxième classe étudie depuis septembre des peintres contemporains majeurs, comme Ernest Pignon-Ernest, et photographie une même œuvre dans

divers points de la ville. D'autres encore s'attachent à répertorier certaines couleurs, comme le rouge ou le vert, au fil des rues. Enfin certains élèves appréhendent l'histoire locale en étudiant les noms de rues grâce au *Dictionnaire des noms de rues* de Daniel Courant. "Ce dernier et Fabienne Texier, tous deux du musée d'Agesci, accompagnent



A l'école Coubertin, les élèves de Laetitia Chardavoine travaillent particulièrement sur l'origine des noms des rues.

d'ailleurs les enfants dans leur découverte historique et patrimoniale de la ville", souligne Michèle Guitton.

Une démarche artistique

Des membres de l'association Pour l'instant interviennent également auprès des classes. "Nous utilisons la photographie pour approcher des domaines jugés plus complexes comme l'histoire ou l'art, plaide



Chaque classe impliquée a choisi un thème, de la maternelle au lycée...

Thierry Mathé, chargé des interventions en milieu scolaire au sein de la structure. Si on déclenche quelque chose chez les enfants, c'est gagné ! Et pour le moment, ça fonctionne bien, ils semblent réceptifs."

Le grand tour de la Brèche !

Le chantier de la Brèche se retrouvera au cœur d'un événement inédit samedi 13 avril. Patrick Delat, à la fois directeur de l'association Pour l'instant et de la Maison de quartier Centre, a proposé d'organiser ce jour une performance artistique singulière. Il s'agira de réunir l'ensemble des participants au projet "Niort dans l'objectif" et de les placer tout au long de la place, face aux travaux en cours. Un appareil numérique passera de main en main, chaque élève photographiant une partie du chantier. Au final, ces centaines de photos, après traitement informatique, constitueront une frise à 360°, témoignage inédit des bouleversements en cours au cœur de Niort. Cette vue panoramique sera ensuite exposée sur la Brèche, avenue de la République (face au cinéma).

Après la performance du 13 avril (lire ci-contre), une partie des travaux sera exposée au CDDP⁽¹⁾. "Nous devons choisir dans la masse de clichés réalisés, regrette Michèle Guitton. Les membres du CDDP auront eux la charge de les mettre en scène sous des formes variées : cadres, panneaux, présentation sur ordinateur..." Et le public adulte redécouvrira à quoi ressemble une ville à hauteur d'enfant... ■

Stéphane Mauran

(1) Centre départemental de documentation pédagogique.

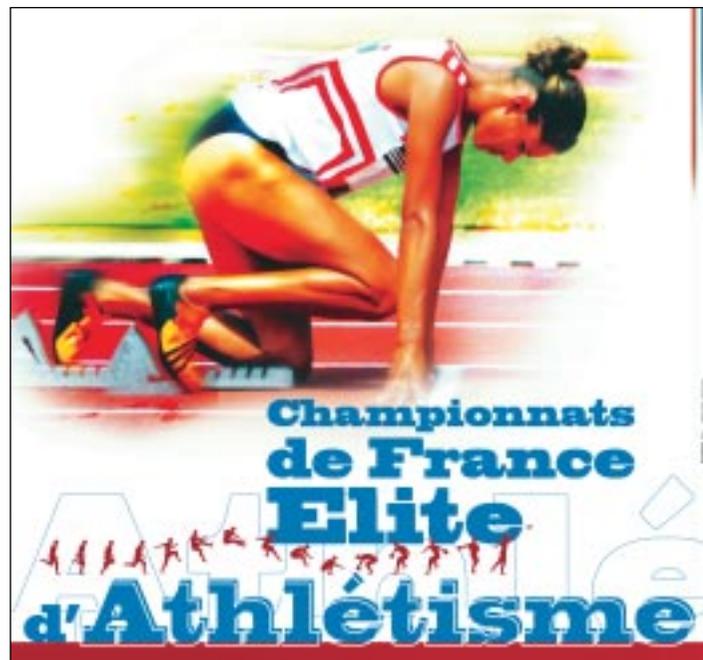
Exposition du 23 mai au 15 juin, au CDDP, 4 rue Camille-Desmoulins.

SPORTS

Niort en haut du tableau

Cette année, les championnats de France s'invitent sans complexe à Niort, grâce aux efforts conduits depuis plusieurs années par la municipalité, à ses équipements et à ses associations sportives. En février, se déroulait le quart de finale de boxe amateurs salle Barra, ce qui donnait l'occasion d'inaugurer le nouveau ring compétition financé par la Ville. En mars, c'était au tour des scolaires de croiser les volants salle de la Venise verte avec le championnat de France UNSS (Union nationale du sport scolaire) de badminton. Ce mois-ci, la pêche est à l'honneur avec la coupe de France vétérans sur le parcours compétition de Noron ouvert par

la Ville l'an passé (lire également page 24). Des pêcheurs que l'on retrouvera d'ailleurs tout début juillet pour des championnats de France qualificatifs pour les championnats du monde. En mai, c'est le roller sur route qui fera l'attraction du stade Espinassou pour le championnat de France. Tandis que juillet verra les meilleurs des doublettes mixtes de pétanque s'affronter à Noron. Cette saison sportive se terminera en apothéose du 3 au 5 août au stade René-Gaillard qui accueillera la crème des sportifs à l'occasion du championnat de France Elite d'athlétisme. En cette année 2007, Niort mérite plus que jamais son slogan de "ville de tous les sports" ! ■



En coulisses

Carnet bien rempli pour Slimane

Slimane, le plus niortais des peintres berbères, noircit son carnet à grands traits ces temps-ci. Entre deux expos à Paris, à Rochefort ou à Bonn, l'artiste a mis la gomme pour mener à bien plusieurs projets de front. D'abord un beau livre d'art réalisé par son ami éditeur, Claude Benoît : *Printemps de Femmes*, qui réunit une centaine de portraits, dessinés à l'encre, de ces femmes rêvées ou aperçues en Algérie, en Palestine, en Tchétchénie ou

ailleurs. Ce livre en précède un autre, bien différent car imaginé avec son frère de cœur, l'humoriste Fellag. *L'Allumeur de rêves berbères*, recueil d'histoires et de dessins, devrait paraître en 2008. Slimane a aussi fait l'objet d'un film documentaire pour la télévision qui est actuellement au montage et devrait faire surgir sur l'une de nos chaînes son grand chapeau noir, ses pinceaux et son large sourire... Un large sourire dont il ne se départ pas et qui lui sert de sésame pour aller animer des ateliers peinture à l'hôpital psychiatrique. Une initiative enfouie dans son jardin secret mais qui lui vaut de belles rencontres depuis dix ans, dit-il, et va donner naissance à une grande fresque collective. Enfin, certains d'entre vous ont déjà sûrement poussé les portes de son tout nouvel atelier, ouvert à la fin de l'année rue du Petit-Banc, dans la célèbre maison à la glycine. Un second atelier pour Slimane le prolifique mais qui a, celui-ci, vocation à nous recevoir... "dès que vous voyez de la lumière !" Là, Slimane a recréé un petit morceau de son univers fait de toiles petites et grandes, de totems mythologiques, de livres et de musique. Une coupe de thé à la menthe et un verre de thé à la menthe aideront les plus timorés à s'attarder...



Bruno Desbordes

Prendre un quartier par la main

Comment accompagner la profonde transformation programmée au Clou-Bouchet et à la Tour-Chabot-Gavacherie ? Photos, théâtre ou cirque, les réponses sont multiples. Explications.

Depuis plusieurs semaines, un drôle d'ambassadeur, appareil-photo en bandoulière, sillonne le Clou-Bouchet et la Tour-Chabot-Gavacherie. Frappant aux portes des appartements, Jean-Luc Fouet, de l'association Pour l'instant, propose aux habitants de photographier leur univers en deux temps : d'abord une vue sur le quartier depuis leur fenêtre ; ensuite l'endroit de leur logement qui leur est le plus cher. "On pénètre là dans l'intimité des familles, loin de tout voyeurisme", souligne Patrick Delat, l'un des fondateurs de l'association. "C'est un témoignage de confiance de leur part." Le résultat ? Une série de diptyques qui seront exposés au musée d'Agesci à partir du 13 avril. Ces instantanés immortalisent les lieux, appelés à disparaître dans le cadre du Prus, le Projet de rénovation urbaine et sociale (*lire également l'encadré ci-contre*). Améliorer le cadre et les conditions de vie, favoriser la mixité sociale à l'échelle de toute la ville, voilà les ambitions majeures de cette opération pour les quinze années à venir. Des ambitions qui passent forcément par d'autres pistes que l'aménagement urbain. "Nous avons aussi et surtout la volonté d'agir sur la dimension humaine", explique Sabrina Renaud, responsable du Contrat urbain de cohésion sociale à la CAN. D'autant que les habitants sont légitimement inquiets de ce déracinement à venir.

330 familles, dont les logements vont être détruits, sont concernées par ce travail photographique qui procède autant du



L'association Pour l'instant immortalise les lieux.

Jean-Luc Fouet

reportage sociologique que du devoir de mémoire. "C'est l'un des volets de l'accompagnement des familles réalisé durant cette phase de transition", précise Francis Guillemet, chargé de mission pour le Développement social urbain à la Mairie. En effet, avec la santé, la parentalité, l'habitat et le cadre de vie, l'isolement et la précarité, la prévention de la délinquance ou encore l'emploi, il s'agit de s'attaquer à tous les aspects de la vie quotidienne. La culture en fait bien sûr partie et les initiatives qui naissent çà et là se sont connectées naturellement les unes aux autres.

Des actions concrètes

Implantés au cœur de la Tour-Chabot-Gavacherie, le Théâtre de la Chaloupe et Cirque en scène travaillent sur le terrain depuis des années, que ce soit



Bruno Derbord

Comme l'an passé, Cirque en Scène sera de la fête le 29 mai, rejoint par des écoliers et des collégiens.

après des écoliers ou des habitants. Les deux associations se sont évidemment impliquées dans le projet porté par la Ville, la CAN, l'État et la Caf. Sous la houlette de Florent Picard, les enfants des écoles Zola, Pérochon et Jean-Zay ont découvert le théâtre à la rentrée et prépareront lors de l'inauguration de l'expo au musée d'Agesci le 13 avril. Un montage sonore réalisé à partir d'interviews permettra également de découvrir comment les habitants voient leur quartier dans le futur. Quant à Cirque en scène, Pascal Fournier imagine avec les écoliers de Pérochon et les collégiens de Jean-Zay une grande

déambulation pour la Fête des voisins (ex-Immeubles en fête), fin mai, sur l'axe central qui relie le Clou-Bouchet à la Tour-Chabot. Enfin, les *Chroniques d'une vie de quartier* lancées en 2005 par le Théâtre de la Chaloupe (*lire également Vivre à Niort n° 156*) n'ont pas seulement permis de recueillir la parole des habitants. Le projet devenu spectacle en septembre dernier s'apprête à être publié sous forme de livre illustré. Un objet qui devrait être distribué aux familles au cours du quatrième trimestre de cette année. ■

Isabelle Jeannerot

Exposition photos au musée d'Agesci du 13 avril au 14 mai. Inauguration festive le 13 avril à 18h30.

Le Prus

Engagé par la Ville et l'État, le Projet de rénovation urbaine et sociale (ex-Opération de renouvellement urbain) vise à remodeler profondément le Clou-Bouchet et la Tour-Chabot-Gavacherie, des quartiers appelés à devenir une seule et même entité. Avec l'Opac comme premier acteur, près de 90 millions d'euros seront injectés pour l'amélioration du cadre de vie de ces quartiers dits sensibles. Un chantier de grande ampleur qui n'oublie surtout pas la dimension sociale. Celle-ci est portée, en partenariat avec la Caf, par la Communauté d'agglomération via le Contrat urbain de cohésion sociale (CUCS) qui remplace depuis cette année feu le Contrat de ville.

ÉLECTIONS

Voter pratique

Le 22 avril marquera le top départ d'une année électorale cruciale qui déterminera les choix de société des Français pour les cinq années à venir. Repères pratiques.

Courant mars, chaque électeur – inscrit sur les listes bien sûr – a reçu sa nouvelle carte d'électeur aux couleurs tricolores. C'est sur cette carte que figure l'adresse du bureau de vote dont vous dépendez. Si vous ne l'avez toujours pas, n'hésitez pas à prendre contact avec le service municipal des Elections à l'accueil de l'Hôtel administratif ou par téléphone. Si la

carte d'électeur n'est pas indispensable pour pouvoir acquitter son devoir – et son droit – de citoyen, la présentation d'une pièce d'identité avec photo est, en revanche, obligatoire. Il peut s'agir de la carte d'identité ou du passeport, mais aussi de la carte de combattant, d'invalidité, de fonctionnaire, du permis de conduire ou de chasser.

Pour l'élection présidentielle, les 40 bureaux de vote niortais seront ouverts les 22 avril (1^{er} tour) et 6 mai (2^e tour) de 8h à 18h. En cas d'impossibilité de participer au scrutin (raisons de santé, professionnelles, vacances, etc.), vous pouvez désigner comme mandataire un électeur inscrit dans la même commune que vous (mais pas nécessairement dans le même bureau de vote). Cette procu-

ration doit être demandée, le plus tôt possible, auprès du commissariat de police, de la gendarmerie ou du poste de police du Clou-Bouchet.

Plus de 500 personnes seront mobilisées pour le bon déroulement des opérations. Tout électeur "sachant lire et écrire" peut assurer les fonctions d'assesseur afin d'assister le président du bureau de vote. Si vous êtes intéressé, vous pouvez vous inscrire auprès du service municipal des Elections ou auprès du président du bureau de vote dès l'ouverture des portes le jour du scrutin. ■

Isabelle Jeannerot

Contact : service municipal des Elections, tél. 05 49 78 75 04 ou 05 49 78 75 03.

NOTEZ-LE



Les enfants nés en 2004 vont faire leur rentrée en petite section de maternelle du quartier où ils résident, sectorisation oblige⁽¹⁾. Du 16 avril au 29 juin, leurs parents peuvent retirer les dossiers d'inscription à l'Hôtel administratif communal, dans leurs mairies de quartier ou le télécharger sur le site internet de la Ville www.vivre-a-niort.com. Ils doivent le compléter et le déposer avec les diverses pièces justificatives au plus tard le 29 juin à l'Hôtel administratif. La génération 2004 est prioritaire, mais sous réserve de places disponibles et au cas par cas, les pitchouns nés en 2005 pourront être acceptés en toute petite section. Cette priorité ne s'applique pas aux écoles E. Pérochon, E. Zola et J. Zay qui, situées en Zone d'éducation prioritaire (ZEP), admettent les enfants dès 2 ans sans condition. Pour les écoliers déjà scolarisés à Niort, la réinscription est automatique. ■

⁽¹⁾ La détermination de l'école est strictement liée à l'adresse de résidence. Des demandes de dérogation sont recevables et étudiées en commission municipale selon des critères établis.

Inscriptions de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h du lundi au vendredi à l'Hôtel administratif communal. Contact : 05 49 78 78 83 ou 05 49 78 73 03.



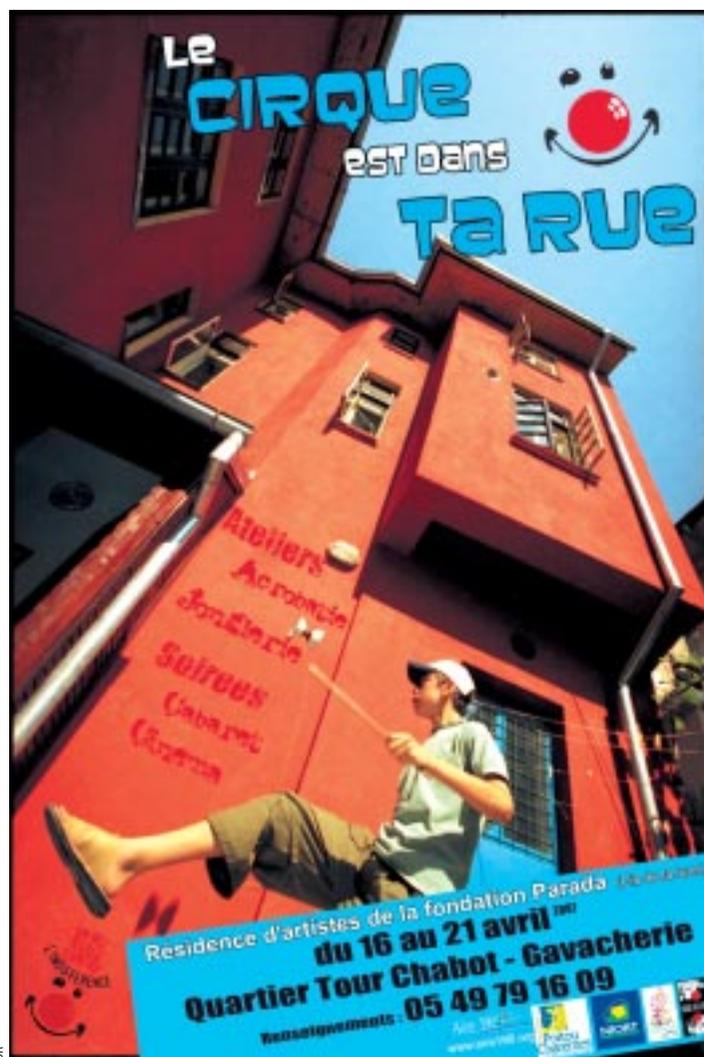
Quand le Poitou-Charentes entre dans la parade

A l'occasion du festival Musiques métisses d'Angoulême, de jeunes Niortais participeront à une grande parade régionale mise au point avec les artistes de cirque roumains de la Fondation Parada.

Depuis 2005, Aire198 (réseau de villes réunissant Angoulême, Niort, Poitiers et La Rochelle) organisait une opération "Passport pour tous" qui permettait à des jeunes du Poitou-Charentes d'assister gratuitement à une soirée de festival, que ce soit Musiques métisses à Angoulême ou les Francfolies de La Rochelle. En 2007, pour la première fois, l'opération s'ouvre aux familles. Ce n'est plus une quinzaine de personnes qui vont en bénéficier, mais cinquante.

Cette année, à l'occasion de ce premier "passport pour tous", Aire 198 a eu la très belle idée d'organiser, autour du Festival Musiques métisses d'Angoulême, une grande parade dont les habitants du Poitou-Charentes seront les acteurs. Ce sera aussi l'occasion d'un moment d'échanges entre les Deux-Séviens, les Charentais, les Poitevins ou nos voisins de Charente-Maritime. Mais attention ! Pour que ladite parade ait de l'allure, la Région, le centre socio-culturel du Parc⁽¹⁾, Cirque en scène et la Ville de Niort proposent, en amont, des stages d'initiation aux arts du cirque.

A Niort, du 16 au 21 avril, une cinquantaine de jeunes stagiaires divisés en deux tranches d'âges (8-12 ans puis ados-lycéens) apprendront le jonglage, les acrobaties, le monocycle, les échasses, les pantomimes... Bref ! Tout ce qui sera



susceptible de rendre exceptionnelle la grande parade régionale, prévue le 16 mai à Angoulême.

Une grande parade de la fraternité

Les jeunes Niortais seront encadrés par Parada, la Compagnie de la lune. Créée en 1995 par le clown de l'école d'Annie Fratellini, Miloud Oukili, la Fondation Parada permet à de jeunes Roms âgés de 5 à 22 ans de se reconstruire et de retrouver confiance en eux grâce au cirque. De 1996 à 2005, elle en a reçu 800 et permis à 250 d'entre eux de réintégrer l'école

ou leur famille. Après quelques mois d'apprentissage des arts de la piste, ces jeunes Roumains sont à leur tour capables de transmettre leur art. Du 16 au 21 avril, il guideront les stagiaires niortais vers la perfection à travers des ateliers qui se dérouleront dans le quartier de la Tour Chabot-Gavacherie (à la maison de quartier ou au pied des immeubles). Ils seront logés dans les familles. Après l'expérience niortaise, la résidence se déplacera à La Rochelle (du 23 au 29 avril), à Poitiers (du 30 avril au 6 mai) pour s'achever à Angoulême (du 7 au 20 mai). Les stagiaires des quatre villes et

LE PROGRAMME

- Lundi 16 : de 20h à 21h30 spectacle en plein air, place Louis-Jouvet.
- Mercredi 18 : de 20h30 à 22h30 animation cinéma de quartier avec projection d'un film sur la Roumanie (en salle ou en plein air place Louis-Jouvet), suivie d'un débat sur la vie quotidienne en Roumanie et l'histoire des jeunes artistes de cirque.
- Jeudi 19 : de 20h30 à 22h30 soirée Cirque en scène (ateliers d'échanges de pratiques de cirque), place Louis-Jouvet
- Vendredi 20 : de 10h30 à 11h30 animation au marché de la Gavacherie.
- Samedi 21 : de 10h à 12h, parade dans les rues et animation sur le parvis des Halles suivies d'un pique-nique au Fort Foucault; de 18h à 0h dîner-cabaret en extérieur place Louis-Jouvet avec spectacle de fin de résidence (sur réservation au 05 49 79 16 09).



les membres de Parada-la Compagnie de la Lune uniront leurs talents le mercredi 16 mai dans les rues d'Angoulême pour une grande parade pleine de rires, de couleurs, de grâce et de fraternité. ■

Jacques Brinaire

⁽¹⁾ Qui regroupe la MPT de la Tour-Chabot et la MCC de la Gavacherie.